

C'est aujourd'hui la rentrée. Nos mois de vacances ont passé comme un rêve. Ma mère m'a conduit ce matin à l'école. Je pensais encore à la campagne et allais à l'école à contrecœur. Toutes les rues fourmillaient d'enfants. Les librairies étaient envahies par les parents qui achetaient des cahiers, des buvards, des serviettes de cuir... Devant l'école, il y avait tant de monde que le portier avait peine à maintenir libre l'accès de la porte.

Comme nous allions la franchir, je me sentis touché à l'épaule : c'était mon maître de cinquième, avec ses cheveux ébouriffés et sa bonne humeur.

« Nous sommes donc séparés pour toujours, Henri ? » me dit-il.

Je le savais, et cependant ces paroles me firent de la peine. Nous entrâmes sans efforts. Des dames et des messieurs, tous tenant un enfant d'une main et des paquets de l'autre, emplissait la cour d'une grande rumeur.

Les maîtresses et les maîtres allaient et venaient. Je vis le directeur, dont la barbe me parut un peu plus blanche que l'an dernier, entouré de dames fort contrariées parce qu'on n'avait plus place pour leurs enfants.

Je retrouvais plusieurs de mes camarades très grandis. Au rez-de-chaussée où les répartitions étaient terminées, on voyait des enfants des petites classes qui ne voulaient pas entrer, et se butaient comme des ânes : il fallait les faire entrer de force ; quelques-uns se sauvaient des bancs, et d'autres se mettaient à pleurer, en voyant leurs parents s'éloigner.

Mon petit frère fut mis dans la classe de mademoiselle Delcati, moi, dans celle de monsieur Perboni, au premier étage.



A dix heures, nous étions tous en classe : cinquante-quatre élèves. Parmi eux, je reconnus à peine quinze ou seize de mes camarades de cinquième.

Comme l'école me parut petite et triste en comparaison des bois et des montagnes où j'avais passé quelques semaines.

D'après Ed. **D'AMICIS**,  
**Grands Cœurs**

## **I/ COMPREHENSION :**

- 1) Le narrateur était-il content de rentrer à l'école ?  
Justifie ta réponse par un indice précis.
  
- 2) Pourquoi les librairies étaient-elles archipleines de monde ?



3) Est-ce qu'il était facile de faire entrer les enfants des petites classes ?

4) Le narrateur a-t-il réussi à reconnaître tous ses camarades de cinquième ? Pourquoi ?

## II/ LANGUE :

### 1) Vocabulaire :

Relève du texte l'antonyme de l'expression soulignée dans la phrase suivante :

*Aller à l'école de bon gré*



## 2) Syntaxe :

**A/ Précise les natures et les fonctions des mots et des groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes :**

- C'est aujourd'hui la rentrée.

*Nature :*

*Fonction :*

- Devant l'école, il y avait tant de monde.

*Nature :*

*Fonction :*

**B/ Enrichis les phrases suivantes par des expansions de ton choix selon les indications données entre parenthèses :**

- Les élèves (*proposition subordonnée relative*)  
ne voulaient pas rentrer à  
l'école.

- Les parents (*GP, Complément du nom*)  
sont allés lui  
acheter les fournitures scolaires.



3) **Conjugaison** : Récris le paragraphe suivant, en remplaçant le passé simple par le passé composé :

« Je le savais, et cependant ces paroles me firent de la peine. Nous entrâmes sans efforts. Des dames et des messieurs, tous tenant un enfant d'une main et des paquets de l'autre, emplissait la cour d'une grande rumeur. »

4) **Orthographe** : Complète par **es / est** ou **et** :

- Sami .....Henri sont de très bons amis. Aussi, le premier ..... –il aussi sympa que le second. Et toi, Issam ....-ce que tu l'....ou non ?

